

Repère

BELGACOM SOMMÉ DE DÉMARRER SES ACTIVITÉS ?

Le sort de l'opérateur de téléphonie Belgacom sera décidé cette semaine. Il semblerait que le dossier est sur la table du bureau du ministre l'assarejan Pillay Cheolnam. Il devra prendre connaissance des avancées quant aux projets du géant belge de la téléphonie, qui stagne dans son expansion sur le marché. Presque deux ans après s'être implantée dans l'île, aucune offre n'a été présentée officiellement. L'opérateur, qui fait principalement du «Business to Business», avait indiqué qu'il comptait casser les prix de la bande passante avec la fibre optique, avec une réduction d'entre 40 % et 50 % pour booster la compétition. Ce géant de la téléphonie voulait concurrencer «Mauritius Telecom» et «Bharat Telecom». Selon le ministre des TIC, ce nouvel arrivant allait démocratiser l'accès à l'Internet. Sollicité à ce sujet, le représentant de Belgacom n'était pas au pays. Il est resté injoignable. L'Information and Communication Technologies Authority, pour sa part, a affirmé que l'opérateur a débuté ses opérations, sans toutefois donner de précisions.

CONSTRUCTION

UBP affine son offre avec deux nouveaux blocs

Économiques, écologiques et faciles à utiliser. Ce sont quelques-uns des avantages du «U-block» et du «Corner block» que commercialise depuis peu «United Basalt Products».

ON connaît les blocs en forme de T ou de L, de la compagnie B-Cubed Ltd. Cette fois, ce sont des blocs en forme d'U que propose United Basalt Products Ltd (UBP). Cette compagnie a, en effet, mis sur le marché depuis peu deux types de blocs (parpaings), soit *Corner block* et *U-Block*. Ils sont disponibles en six pouces et huit pouces.

Économiques, simples à utiliser et écologiques, les avantages du *Corner block* et de l'*U-Block* sont multiples, avance Raoul Maurel, *Manager* d'UBP. Ils optimisent le travail des maçons et leur font gagner du temps.

Le *U-Block*, explicite-t-il, est utilisé pour les liteaux au-dessus des portes et des fenêtres, tout comme les changements de répartition (*ring beam*) sur des murs porteurs. Du coup, les maçons remplacent les charpentiers, éliminant au passage le coût du coffrage. Il suffit de placer l'armature métallique dans les parpaings avant d'y couler du béton. «Ce faisant, les maçons ne perdent pas du temps à grainer le béton», déclare Raoul Maurel.

Ces blocs, poursuit-il, peuvent aussi servir de renfort pour former les seuils des fenêtres (dissipés). Prévenant ainsi les fissures diagonales qui



Le «U-block» permet d'éliminer le coût du coffrage, car il suffit de placer l'armature métallique dans les parpaings avant d'y couler le béton.

peuvent se former au bas des ouvertures.

Son utilisation comme liteau sur de grandes ouvertures à tous les degrés des limites, et l'avis d'un ingénieur sera toujours recherché quant à son utilisation optimale. Surtout s'il s'agit d'une baie vitrée qui est trop grande.

Concernant le *Corner block*, Raoul Maurel soutient que les maçons peuvent l'utiliser pour former des angles de 90 degrés parfaits, sans coffrage. «Dans l'angle ainsi formé, il y a un trou qui permet d'introduire les barres de fer et d'y couler du béton. Celui-ci agit comme une colonne dominant une certaine solidité à la structure», dit-il. Toutefois, précise le *Manager* d'UBP, les colonnes traditionnelles seront toujours utilisées là où l'ingénieur estime que c'est nécessaire.

Il s'agit là d'une seconde tentative pour UBP. Il y a plu-

sieurs années, elle avait déjà tenté de commercialiser ces deux types de blocs. Pour l'heure, ils sont vendus uniquement aux sièges de l'UBP,

Patrick ST. PIERRE

	Rs
Corner Block 6 pc	24,03
Corner Block 8 pc	29,78
U Block 6 pc	42,09
U Block 8 pc	30,50
U Block normal 6 pc	22,30
Bloc normal 8 pc	26,05

ÉLEVAGE BOVIN

L'importation tue la production locale de 50 %

LE ministre de l'Agro-industrie est catégorique. Hier, lors d'un atelier sur les soins vétérinaires au Domaine Les Pailles, Satish Fauogo a affirmé que «depuis 2008, [...] nous avons pris des mesures audacieuses dans le secteur de la culture vivrière et celui du bétail, pour améliorer notre production alimentaire». Il a même ajouté que «notre production de lait et de viande a augmenté de manière significative».



Selon «Statistics Mauritius», la production locale de bovins a chuté de 180 tonnes en 2012 à 90 tonnes l'an dernier. L'importation, elle, a connu une légère hausse de 2,8 % en 2013.

Pourtant, les chiffres de *Statistics Mauritius* poussent hier devant une autre image : la production locale de viande bovine a diminué de 50 %. La raison ? Une hausse au niveau de l'importation qui coûte moins cher.

En effet, les statistiques sur la production agricole et l'élevage révèlent que la production locale de bœufs a baissé de 50 % en 2013, passant de 180 tonnes en 2012 à 90 tonnes l'an dernier. L'importation compte pour 95,4 % de la production totale de viande à Maurice.

Alors que la production locale a considérablement

baissé, celle de bœufs importés a connu une légère hausse de 2,8 % en 2013, soit 1 865 tonnes, comparées aux 1 806 tonnes de 2012.

La *Mauritius Meat Authority* (MMA), qui fournit les données à *Statistics Mauritius*, n'a pas répondu aux sollicitations de l'express pour une explication sur ce phé-

nomène. Seule confirmation obtenue auprès des statisticiens : la MMA avait donné pour explication le fait qu'il n'y a pas beaucoup d'éleveurs à Maurice qui destinent leur bétail à l'abattoir central de la MMA, préférant en importer.

Ce que confirme un éleveur, sous le couvert de l'anonymat. «Importer des bœufs

coûte moins cher. Le coût de production a considérablement augmenté, notamment dans le cas de la nourriture pour le bétail», explique-t-il. Il pense également que le ministère concerné n'accorde pas assez de soutien aux éleveurs.

«Il n'y a aucun incitatif pour nous. Les services vétérinaires, par exemple, laissent

Les plus gros éleveurs préfèrent se concentrer sur la production de lait.

à désirer», ajoute l'éleveur.

Ce phénomène, selon ce dernier, s'explique aussi par le fait que les plus gros éleveurs du pays préfèrent se concentrer sur la production de lait. «Ces derniers ont fait importer une nouvelle variété de bœufs qui, une fois adultes, ne rapportent pas grand-chose à l'abattoir à cause de leur petit gabarit», explique notre source.

En sus, durant l'année écoulée, elle révèle que le taux de naissances de mâles a diminué. Or, ce sont essentiellement les mâles qui sont envoyés à l'abattoir, les femelles étant conservées pour la production de lait.

Du côté de la culture vivrière, il faut noter que malgré une augmentation de 0,8 % de la superficie

sous culture (8 189 hectares), la production a baissé de 2,5 % pour un total de 118 123 tonnes. Phénomène expliqué par des baisses de 19,5 % et 14,8 % dans la production de pommes de terre et de tomates respectivement à cause du climat. Quant à la production de *padhy* (riz non décortiqué ; NilRi), elle a connu une baisse de 22,3 %, descendant à 646 tonnes à cause du climat et du *broton spot disease*.

Seul le secteur de la pêche a connu une hausse significative de 10,3 % de sa production. Conséquence combinée d'une hausse de 25 % de la production de poissons hors lagon (2 883 tonnes), comme le thon, et d'une baisse de 7,7 % (1 743 tonnes) de celle de poissons pêchés dans nos lagon.

TAUX DE CHANGE

	ACHAT À L'UNITÉ
DOLLAR (US) 30,60 ▲	YEN (100) 29,89 ▼
EURO 42,06 ▼	DOLLAR (AUS) 27,84 ▼
LIVRE STERLING 50,29 ▼	ROUPIE (INDE) 0,49 ■
RAND 2,83 ▼	

unit e Always THE BEST RATES in town 2A Louis Pasteur Street, Port Louis, Mauritius +212 5100

SÉANCE BOURSIÈRE

Marché Officiel 20 MARS 2014

SEMDEX : 2 066,46 SEM-7 : 403,07 SEMTR (en Rs) : 6 590,37

CAPITALISATION BOURSIÈRE : 221 600 997 580,54

Code	Cours	PER	Bénéf	Volume	Valeur
(Rs)	(Rs)	(%)	(%)	(M)	(M)
BANQUES ET ASSURANCES					
Bankers Bank Ltd	7,14	7,14	387,00	0,98	—
Cit Financial Services Ltd	7,98	10,92	28	26,60	—
MCA	216,00	215,25	11,80	2,82	79,72
Mauritius Eagle	111,25	111,25	—	—	10,00
MLB	131,00	131,00	11,25	3,82	10,03
SEB Ltd	1,07	1,07	5,80	3,27	923,00
Swire Insurance	296,00	296,00	14,47	3,68	5,00
COMMERCES					
CMP Ltd	27,00	27,00	13,00	1,85	10,00
ENL Commercial Ltd	22,10	22,10	—	—	2,94
Hart Milk Ltd	120,00	120,00	—	2,50	100
Inroads	55,50	55,50	12,53	3,24	1,90
KB	109,50	109,50	13,82	2,28	21
Vic Energy Mauritius Ltd	149,75	149,75	24,27	1,34	1 000
INDUSTRIES					
Guarima Cdc	45,00	45,00	57,54	2,00	1,00
Go Life Int PCC	0,02	0,02	6,67	—	0,10
MLR	190,00	190,00	22,59	4,21	10,00
MCP Ltd	22,00	22,00	65,71	4,26	10,00
PBR	27,15	27,15	19,39	5,16	7 500
MSM	8,10	8,10	—	—	—
PMI	76,00	76,00	16,03	4,28	103
USP	88,00	88,00	14,19	3,49	78
INVESTISSEMENTS					
Alto Ltd	34,10	34,00	13,07	2,20	8 000
Blue Life Limited	255,00	255,00	—	—	10,00
Claudian Development Ltd	1,09	1,11	21,80	3,97	269 000
Cit Limited	18,25	18,25	27,59	1,54	400 300
Enfrop	14,00	14,00	—	—	—
ENI	42,00	42,00	95,05	1,30	11 280
ENL	84,00	84,00	—	—	—
POLICY	8,04	8,02	18,27	4,98	89 000
Recreation G.R.E.C. Ltd	1,35	1,35	—	—	—
Rogers	206,00	206,00	2,97	2,91	10,00
ENL Land Ltd	49,60	49,60	8,41	2,45	—
ENL Land Ltd (PS)	45,00	45,00	—	—	—
Terra Mauricia	37,80	37,80	17,18	2,12	2 900
United Stocks	70,10	69,00	—	—	100
HÔTELS ET LOISIRS					
Automatic Systems	112,25	112,75	9,68	8,91	2 100
New Mauritius Hotels	78,00	79,00	34,06	1,28	72 300
Lux Hotel Resorts	87,00	87,00	40,16	4,86	10 000
Sun Resorts	38,00	38,00	205,56	—	4 900
DÉVELOPPEMENT IMMOBILIER					
Blue Life Limited	9,00	9,42	21,43	—	5 900
The Merit Holdings Ltd	6,10	6,10	12,45	3,08	11 000
SUCRE					
Omnicare	87,50	87,50	14,93	3,14	21 100
TRANSPORT					
Air Mauritius	16,15	16,20	—	—	15 620
ÉTRANGERS					
Date Capital Group	3,50	3,50	—	—	—
FUNDS/GBL COMPANIES					
SACREF Ltd	5,50	5,50	—	—	6,00
EXCHANGE TRADED FUND (ETF)					
NewGold Issuer Ltd (RF)	403,75	403,75	—	—	—
New Plat	434,25	434,25	—	—	—
FONDS D'INVESTISSEMENT					
IPRO GROWTH FUND LTD	28,30	28,30	—	—	—
CD - Cum Dividend + ED - Ex Dividend					

BOURSE DE MAURICE

Les placements privés ont la cote

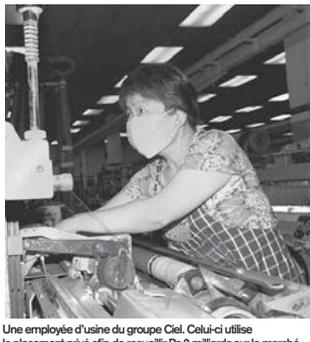
PLUSIEURS sociétés ont eu recours au placement privé pour lever des capitaux sur le place boursière mauricienne depuis le début de l'année. Le dernier en date est CIEL, qui a fait part de son intention d'utiliser cet instrument afin de recueillir Rs 2 milliards sur le marché.

Quelques semaines plus tôt, c'était une entreprise immobilière établie en Afrique du Sud, *Atlantic Leaf*, qui avait utilisé le placement privé en vue de récolter £ 2 millions par l'intermédiaire de la Bourse de Maurice. Melvin Cheung, de *Axys Stockbroking*, souligne que c'est une tendance qui se dessine depuis environ un an et demi.

Une société non cotée en Bourse qui souhaite augmenter son capital à plusieurs milliers de lever des fonds sur le marché des capitaux, parmi lesquels le placement privé et une première émission d'actions (TIPO ou *Initial Public Offering*). Dans le cas d'une IPO, une entreprise choisit d'ouvrir son actionnariat au public en général, alors que dans le cas d'un placement privé, l'entreprise cible des investisseurs spécifiques pour participer à l'actionnariat. Les deux options peuvent entraîner une dilution des parts des actionnaires existants, c'est-à-dire une réduction du pourcentage d'actions détenues.

Melvin Cheung explique toutefois que le placement privé offre des avantages distincts par rapport aux IPO. Les principaux étant le coût et la rapidité. En effet, un placement privé se révèle souvent moins contraignant qu'une IPO. Car il est nécessaire, pour une IPO, de prévoir des investissements significatifs en termes de marketing et de conseil, mais elle oblige parfois les entreprises à divulguer des informations sensibles.

«Le placement privé est l'option la plus simple pour sécuriser des financements, surtout pour des entreprises bien établies. Une fois qu'un placement privé a été annoncé, les courtiers peuvent consulter leurs réseaux d'investisseurs institutionnels et de high net worth individuals pour identifier rapidement des investisseurs potentiels», ajoute Yannick Ng d'*Intercontinental Trust*, qui a géré le placement privé d'*Atlantic Leaf* sur la Bourse de Maurice. De plus, explique-t-il, le placement privé est une forme d'investissement idéale pour des fonds de pension et des fonds universitaires, vu que certains de ces fonds ne peuvent pas investir dans des entreprises non listées en Bourse.



Un employé d'usine du groupe Citel. Celui-ci utilise le placement privé afin de recueillir Rs 2 milliards sur le marché.

BUSINESS FORUM

2014 selon le milieu des affaires : avis mitigés

UN vrai *rug-of-war*. Vimi Appadoo, présidente du *National Women Entrepreneur Council* (NWECC), et Abdel Ruhumutally, *Managing Director* de GFA, n'ont pu accorder leurs violons lors du 98^e *Business Forum*, organisé mercredi par la Jeune chambre internationale de Port-Louis, sur le thème de discussion : «*Situations financières de 2014, meilleure ou pire que 2013*». Homme et femme d'affaires ont campé sur leurs positions.

La femme at-elle du flanc ? Vimi Appadoo brosse un tableau optimiste pour 2014, convaincue que cette année sera meilleure que 2013. «Les efforts sont là pour bouger vers un développement durable alors que l'économie mondiale reprend son souffle», dit-elle. Son combat : encourager plus de femmes à participer à l'économie mauricienne. «Les études démontrent que la fièvre des pays africains repose sur l'investissement pour le développement de l'entrepreneuriat féminin, soutient la femme d'affaires.

À ses yeux, le fossé qui se creuse entre les riches et les pauvres n'est pas le résultat d'un mauvais *leadership*. Des budgets sont alloués pour accompagner les plus démunis. A chaque citoyen, dit Vimi Appadoo, de prendre conscience de ce qu'il en lui donne pour avancer.

Abdel Ruhumutally soutient la femme d'affaires. Pour ce jeune professionnel, il ne faut pas se faire d'illusion : «Le secteur de l'immobilier ou celui du tourisme, gros générateurs d'emplois et de revenus pour le pays, sont en

REMPLISSAGE DES HÔTELS

parme de fraudes, de maigrités et ternissent l'image de Maurice à l'international. Et qu'en est-il des promesses non tenues par nos autorités locales ?... Les exemples sont nombreux pour nous permettre de voter le pouls pour 2014», lance-t-il.

Selon ses sources, de nombreux projets d'appartements en construction ne trouvent pas preneurs. Le pouvoir d'achat du Mauricien, dit-il, pique du nez et des investisseurs ont de meilleures offres sur le marché mondial avec la bulle immobilière qui explose dans certains pays.

Si selon le constat de Vimi Appadoo, le taux de remplissage des hôtels de l'île est meilleur que 2013 Abdel Ruhumutally est, lui, catégorique : «Ce sont actuellement les promotions offertes aux Mauriciens, qui comprennent le vols», dit-il, pour autant que la politique aérienne n'a pas changé et entre-temps la compétition durcit face aux Seychelles ou encore les Maldives. «À Maurice, le problème est que ce sont quelques conglomérats qui contrôlent l'économie», explique l'interlocuteur.

Plus modéré, le troisième intervenant dans ce forum, Sham Mathura, CEO du *BSP Group*, est aussi d'avis que le fait d'une volenté de la part de jeunes pour changer la donne : 47 300 chômeurs enregistrés au troisième trimestre (d'après *Statistics Mauritius*). Mais ce dernier rejoint Abdel Ruhumutally sur le fait qu'il y a une politique à deux vitesses à Maurice.